



Après **Embouteillage**,
 le Collectif d'Artistes ALFonce présente:

Entrez sans frapper

Déambulation pour spectateur incognito

Ecriture et
 mise en scène
Stéphanie Doche
Pierre-Louis Lanier

16/17/18 • NOV.

18h30 / 19h00 / 20h30 / 21h00

19 • NOV.

15h00 / 15h30 / 17h00 / 17h30

23/24/25 • NOV.

18h30 / 19h00 / 20h30 / 21h00

26 • NOV.

15h00 / 15h30 / 17h00 / 17h30

à l'**Hôtel Central**

6, bis rue Royale / ANNECY

14€ - Réduit 11€

Renseignements au **07 62 64 37 22**
 Point de vente : **Office du tourisme du Lac d'Annecy**
www.alfonce-theatre.com



Ecriture / Mise en scène

Stéphanie Doche
Pierre-Louis Lanier

Distribution

Alexandra Carlioz
Pierre-Louis Lanier
Matthieu Montagnat

Et les comédiens amateurs

Céline Agneessens
Thierry Alisit
Véronique Bardot
Evelyne Bilbille
Cécile Boujet De Francesco
Bouzid Bounechada
Luc Bouvier
Luciano De francesco
Isabelle Delapierre
Denis Depauw
Marine Depeyre
Chantal Derippe
Patricia Favaretto
Elsa Ganassali
Sylvie Glassey
Emmanuel Goulouze
Pascale Gouny
Céline Hamel
Sylvie Heather
Jérôme Lacroix
Pierre Lloret
Christine Louart
Pascale Luiset
Sylvie Malenfant
Yves Mandray
Danièle Naudat
Stéphanie Odras Durieux
Séverine Orhant
Michel Pierre
Gilles Reboux
Stéphanie Rizzon Palla
Caroline Ryckelynck
Thomas Saillet
Sylvie Tissot

**Support de communication**

Caroline Lieutard

Attachée de presse

Cécile Boujet De Francesco

Photos

Hugo Lanier

Webmaster

Adrien Mury

En partenariat avec l'Hôtel Central d'Annecy

LA FORME

Un fois de plus, c'est l'envie de créer un spectacle hors les murs qui nourrit ce projet. La volonté de se confronter à un espace qui n'est pas destiné au théâtre, et de casser les codes et les repères habituels.

Le spectacle se déroule dans un hôtel (unité de lieu), en soirée (unité de temps). Le public déambule par petits groupes de quatre personnes, de chambre en chambre. Dans chacune des chambres, une saynète, jouée par un ou plusieurs comédiens. Une saynète très réaliste, mettant en scène des personnages dans leur quotidien, leur passage dans cet hôtel.

Les comédiens ne prennent jamais en compte le public, les spectateurs sont là, comme des voyeurs.

L'important réside véritablement dans le ressenti du spectateur. De par la proximité du lieu et la situation qui se joue sous ses yeux, le spectateur devient le témoin invisible de quelques tranches de vie, qui ne le laisseront pas indifférent.

Ce projet est créé uniquement pour être joué dans un hôtel. C'est un lieu où se côtoient à la fois l'intime et le collectif. C'est un lieu qui dispose d'une succession de chambres, et donc la possibilité de proposer au public de multiples situations. En visitant ces différentes chambres, le public visite un condensé de vies, au même titre que s'il avait secrètement accès à chaque appartement d'un immeuble.

Qui n'a pas observé, la nuit venue, une imposante façade, laissant flâner son regard d'un appartement éclairé à un autre, et le fixant selon son intérêt personnel. C'est aussi pour cette palette de possibilités que nous avons décidé d'investir l'hôtel, qui a le mérite d'être un lieu à la fois public et privé.



LE FOND

Qui n'a jamais rêvé de pénétrer l'intimité de ses semblables ? Qui n'a jamais émis le souhait d'être une petite souris pour voir ce qui se passe derrière la porte ?

A l'heure du règne indiscutable des réseaux sociaux, véritable fourmilière de l'exhibition, le renoncement à toute pudeur est en marche. L'écran comme un rempart à toute timidité permet à tout un chacun d'exposer aux yeux de tous, sa vie privée. Mais ce même écran éveille également la curiosité...

Il fut un temps où l'on se dissimulait derrière le rideau pour observer son voisin, aujourd'hui, le voisin se montre, à qui veut bien le regarder, l'accepter comme « ami », le suivre sur les différents réseaux sociaux.

Aujourd'hui, les écrans ont remplacé la fenêtre. Internet ayant bouleversé les codes de l'intimité, chacun peut à sa guise « se montrer » ou « regarder ».

C'est de ce constat que démarre notre projet « *Entrez sans frapper* ».

La chambre est le lieu par excellence de l'intimité, voire du secret. Elle est rarement accessible à ceux qui ne partagent pas la vie de ceux qui l'occupent. C'est donc au cœur de cette intimité que nous voulons inviter le public. Là où il n'y a plus d'écran comme rempart, mais la réalité... Une réalité évidemment tronquée, car mise en scène et écrite pour l'occasion, l'idée principale étant de troubler les frontières entre réalité et fiction, observation et voyeurisme.



ÉCRITURE ET NOTE D'INTENTION

J'ai décidé d'associer Pierre-Louis Lanier à l'écriture. Auteur des textes *Les Pleureuses* (lauréat du fonds Humour SACD) et *Le sourire d'Elvis*, il a toutes les qualités nécessaires pour mener à bien ce projet. Passionné par les rapports humains et les relations qui en découlent, Pierre-Louis Lanier travaille les personnages à travers leur humanité, pour que chacun puisse les comprendre et s'identifier.

Ce qui m'intéresse avant tout, c'est de donner à voir de l'ordinaire, du quotidien, à travers des thèmes sociaux qui nous concernent : l'amour, la solitude, la jalousie, l'amitié, la violence, la famille, la maladie... Mais l'ordinaire ne représente pas la même chose pour chacun d'entre nous. Dès lors qu'on assiste à un événement de manière fortuite, une situation ordinaire peut alors devenir un moment unique et exceptionnel.

Dans ce spectacle, nous proposons au public de transgresser le code de la bienséance, qui veut que l'on respecte l'intimité d'autrui. Nous lui proposons d'entrer dans les différentes chambres de l'hôtel. Les spectateurs sont au cœur de ce qui se joue, à eux de se faire une place, de s'installer dans la chambre, et de regarder.

La curiosité est un sentiment que nous connaissons tous, à différents degrés. Mais à quel moment la curiosité devient-elle de l'indiscrétion. On peut se poster devant l'entrée d'un hôtel, et imaginer ce qui se passe dans chacune des chambres... On peut observer les clients... Qui sont-ils ? Pourquoi sont-ils ici ? Si on insiste un peu, on apercevra peut-être une silhouette derrière une fenêtre, et on entendra quelques bribes de conversation... Ce comportement relève effectivement de la curiosité. Mais si on pénètre dans la chambre, alors cela devient de l'indiscrétion.

Avec *Entrez sans frapper*, nous proposons une version parmi ces multiples possibilités.

Qu'on se l'avoue ou pas, on a tous un jour éprouvé l'envie de regarder par le trou de la serrure ...

Stéphanie Doche



Fenêtre sur cour – Alfred Hitchcock – 1954

LE LIEN AVEC LES COMEDIENS AMATEURS

Nous travaillons régulièrement avec les comédiens amateurs, autour de projets les mêlant aux professionnels. En 2008, ils étaient une vingtaine à participer à notre création « *Le Fils* », mise en scène par Pierre-Louis Lanier. En 2011, nous avons créé pour l'ouverture du festival *Itinéraire Bis* au château de Clermont, « *Absence de marquage* », un spectacle avec 30 comédiens amateurs et 8 professionnels. En 2011 et 2012, nous avons réuni plus d'une centaine de volontaires pour le tournage des inserts vidéo de notre création « *1848, Talk Show d'une Révolution Oubliée* ». En 2013, ils étaient 45 à occuper les voitures de notre « *Embouteillage* », dans lequel le public se déplaçait de véhicule en véhicule.

Ces comédiens amateurs font partie intégrante de notre association depuis sa création, c'est pourquoi nous avons la volonté de leur proposer régulièrement de nouveaux projets. Leur rigueur a toujours été un atout dans ces réalisations ; d'année en année, ces périodes de création, véritables aventures humaines, sont devenues des temps d'échanges et de rencontres indispensables. Pour nous, il est important d'élargir le lien entre amateurs et professionnels. Au-delà de leur proposer d'enrichir leur pratique théâtrale, nous avons la volonté d'accroître leur curiosité de spectateur.

« *Entrez sans frapper* » nous permet une nouvelle fois de réunir une équipe de 40 comédiens amateurs et professionnels venant d'Annecy et de ses environs. Le travail a débuté au printemps 2016 et les premières représentations auront lieu du 16 au 26 novembre 2017.

Pour eux, c'est l'occasion de participer à un spectacle professionnel mais aussi de tenter une expérience artistique très particulière. En effet, nous continuons notre travail de recherche sur le rapport au public, comme nous l'avons abordé dans « *Absence de marquage* » (2011) ou dans « *Embouteillage* » (2013). Ici, pas de scène, ni de salle, mais une chambre, lieu restreint et clos. Plus de théâtralité, mais un jeu réaliste, tel qu'ils pourraient le travailler au cinéma. Le travail est donc principalement axé sur la gestion de cet espace, de cette intimité, et du regard public très particulier.



« *Embouteillage* » - 2013



« *1848, Talk Show d'une Révolution Oubliée* » - 2011

SOURCES D'INSPIRATION

- **L'exposition photo « *Out of my Window* » de Gail Albert Halaban.** Dans ce travail réalisé à New-York, puis à Paris, la photographe met en scène ses personnages dans les immeubles. Immobiles dans leurs intérieurs, ils sont figés. Contrairement au photographe Arne Svenson qui, en espion, avait pris des images à la sauvette et au téléobjectif de ses voisins new -yorkais, Gail Albert Halaban met en scène ses personnages dans un dispositif plus long et moins risqué. Chaque photo évoque une saynète de théâtre... Muet... Urbain.
- **La peinture d'Edward Hopper,** et plus particulièrement les tableaux « *Fenêtre la nuit* », « *Soleil du matin* » ou encore « *Chambre à New York* ». Hopper est attentif à l'évolution de la société américaine. Son œuvre, à travers les paysages ruraux et urbains dresse un portrait de la classe moyenne, à la fois laborieuse, authentique et solitaire. Dans son œuvre, la ville devient un lieu désincarné où la solitude de l'individu s'imprime dans les logements, les salons, les théâtres ou restaurants.
- **Le film « *Fenêtre sur cour* » d'Alfred Hitchcock,** qui met en scène un photographe immobilisé par une jambe dans le plâtre, et qui observe pour tuer le temps les appartements donnant sur sa cour à l'aide de son téléobjectif.
- **L'exposition photo « *Windows Watching* » de Mickael Wolf,** qui propose un regard volé sur des scènes de vie quotidienne. Il s'aventure dans les limites entre art et voyeurisme à la frontière de la légalité en photographiant des gens dans leurs appartements. Un regard volé sur des scènes de vie, comme enfermées dans un bocal. Ce projet pose les questions de limite entre art, éthique et vie privée.
- **Le livre « *Le motel du voyeur* », une enquête de Gay Talese.** Gerald Foos, confesse un secret glaçant : voyeur, il a acquis un motel à Denver dans l'unique but de le transformer en « laboratoire d'observation ». Avec l'aide de son épouse, il a découpé dans le plafond d'une douzaine de chambres des orifices, puis les a masqués avec de fausses grilles d'aération lui permettant de voir sans être vu. Il a ainsi épilé sa clientèle pendant plusieurs décennies sans jamais être découvert.



Gail Albert Halaban - *Out of my window* – 2009



Arne Svenson - *The Neighbors* – 2013



4, Rue Sainte Claire
74 000 ANNECY
06 03 13 87 76

info.alfonce@gmail.com
www.alfonce-theatre.com

Contact projet « *Entrez sans frapper* » : Stéphanie Doche 06 82 38 41 82
sdoche.alfonce@gmail.com

Ce projet est soutenu par :



Nos Partenaires :

Hôtel Central - Annecy
Boulangerie Rouge - Annecy
Groupe Manotel - Genève
Bar Restaurant La Cave - Annecy